

**Numéro 34
Octobre
2018**



**p 4 Retour sur l'Assemblée
Générale du cinquantenaire**

...Il n'y a que l'éducation qui puisse sortir l'Afrique de sa situation actuelle en même temps que la prise de conscience de l'importance du développement endogène...

**p 8 La visite des jumeaux, une
expérience humaine intense**

...Ces visites ont été pour les villageois comme pour nous la concrétisation de notre lien. Elles ont mobilisé notre comité plus que jamais pour faire avancer les projets et collecter des fonds...

**p 7 Une année de
correspondance scolaire entre
Goyavier et L'Arbresle**

...Les débuts de la correspondance ont été laborieux, le temps de mettre en place un échange régulier par whatsapp. Cela a permis aux enfants de chaque pays de présenter leur classe et leurs questions... tout en échangeant des photos...

Edito

LACIM vient de fêter ses 50 ans lors de son Assemblée Générale du mois de juin, satisfaite du travail accompli durant toutes les années passées.

Maintenant il faut continuer. Nous avons le devoir de poursuivre la mission que LACIM s'est donnée et qui s'est renforcée au fil des ans avec plus de moyens pour la réussite des projets.

Tout comme l'Europe, les pays du Sud, malgré la pauvreté, ont évolué durant ces décennies et notre activité a dû s'adapter à ces changements pour répondre aux exigences des autorités locales et aussi développer des projets actualisés. Ces contraintes entraînent une augmentation conséquente du coût des réalisations et nos comités ne peuvent y subvenir seuls. Si nous voulons poursuivre notre action auprès des populations, il nous faut trouver des aides financières au-delà des dons traditionnels.

Notre association est une ONG de solidarité internationale atypique car, au-delà de l'aide apportée, ce qui la distingue est la recherche de liens amicaux entre des femmes et des hommes d'origine et de cultures différentes et séparés par des milliers de kilomètres. C'est cette particularité qui a attiré beaucoup d'adhérents et de donateurs. Cela, c'est « l'esprit » de LACIM. Et, quelque soient les moyens de financement nouveaux que nous sommes obligés de rechercher pour aider les comités, cet esprit perdurera et restera le fil rouge qui nous guide pour venir en aide aux populations du Sud et ensuite pour assurer la pérennité des projets.

Nous devons aussi poursuivre nos actions en France pour répondre à notre deuxième objectif, sensibiliser nos concitoyens aux conditions de vie des populations du Sud, éveiller et éduquer les jeunes à la solidarité internationale. Dans cette perspective, nous préparons une nouvelle exposition thématique sur Haïti et nous continuons à proposer des interventions dans les établissements scolaires avec tous les supports de sensibilisation que nous avons déjà créés.

S'adapter, ce n'est pas se renier, c'est évoluer pour se donner les moyens de continuer notre chemin d'amitié et de solidarité.

Yves GAUCHER, Président ■



« Un oiseau n'apprend pas à voler
avec les ailes d'un autre. »
Proverbe africain

SOMMAIRE

Assemblée Générale 2018.....	p 1	Retour sur l'AG du cinquantième anniversaire.....	p 4 & 5
Edito.....	p 2	Quand les scolaires font route avec LACIM.....	p 6 & 7
Au Burkina, des étudiants clermontois participent à l'action de LACIM.....	p 3	La visite des jumeaux, une expérience humaine intense.....	p 8

Directeur de la publication : Yves GAUCHER
Rédactrice en chef : Alberte ASPART
Chargée de rédaction : Annie-Laurence FERRERO
Responsables du comité de rédaction :
Commission Inde : Andrée MONTEUX
Commission Afrique : Madeleine GUYON

Commission Amérique Latine et Haïti : Annie BOUDOT
Commission communication : Bernard ENVAÏN et Marie-Anne MARTIRÉ
Création et impression : Imprimerie ROLAND LENTILLY (69210)
Dépôt légal à parution.
Bulletin semestriel gratuit. ISSN 1763-8585.

LACIM - Les Amis d'un Coin de l'Inde et du Monde
Association Loi 1901 - Reconnue d'utilité publique - Siège 42540 Croizet s/ Gand - France
Tél. : 04 77 63 25 42 - Fax : 04 77 63 23 38 / Email : lacim@lacim.fr

Des étudiants clermontois participent sur le terrain à l'action de LACIM

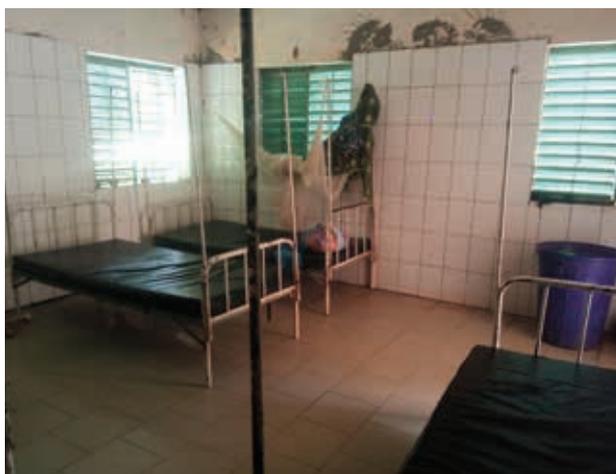


Depuis maintenant dix ans, les groupes LACIM Aubière et LACIM Clermont-Ferrand apportent leur soutien à *Pingouins Sans Frontières* (PSF), une association de solidarité internationale entièrement gérée par les élèves ingénieurs de l'école POLYTECH de Clermont-Ferrand.

Ce partenariat a été initié en 2008 par Jacques Fontaine (LACIM) dans le cadre d'une démarche de « coopération décentralisée » entre la commune d'Aubière (63) et la commune de Rollo, avec implication directe de LACIM. Des liens ont ainsi été établis entre PSF et le Burkina Faso, avec le village de Kangaré et la commune de Rollo et avec l'association Kaab-Noogo des ressortissants de Kangaré à Ouagadougou.

Depuis 2008 plusieurs délégations PSF au Burkina Faso

C'est en 2008 que, pour la première fois, une équipe PSF s'est rendue à Kangaré. Elle a recueilli les avis du comité de jumelage LACIM de Kangaré et a étudié plusieurs projets pour lesquels elle a cherché des financements à son retour en France. Un poulailler a notamment été construit avec la participation manuelle des étudiants. La vente des œufs a permis de financer la remise en service de la cantine scolaire. Trois cents arbres ont également été plantés conjointement par les Pingouins et les villageois pour participer au reboisement. Ensuite, chaque année, les nouvelles équipes ont collecté les fonds nécessaires à la réalisation des projets. L'accent a été mis sur la santé et sur la scolarité : fournitures et livres scolaires, cours de français pour tous les volontaires - hommes et femmes - participation au financement d'une classe sous paillote, réalisation d'un film d'une vingtaine de minutes sur « *La journée d'une femme au Burkina-Faso* », ce qui a renforcé les liens d'amitié avec le village.



Salle d'hospitalisation du centre de santé de Kangaré

Manier ensemble la truelle crée des amitiés et du vrai « métissage culturel »

Au Centre de Santé et de promotion Sociale (CSPS), PSF a participé au financement de lave-mains et à la pose de carrelage au sol et sur les murs initialement en terre, ce qui rend désormais possible une meilleure désinfection des locaux. Des soirées ont permis de sensibiliser la population aux questions du sida, des grossesses précoces et de la contraception ou encore à la scolarisation des filles.

LACIM - PSF un partenariat exemplaire

Ces différentes actions ont été l'occasion de rencontres humaines et d'échanges culturels incroyables. Même si le but était d'abord d'apporter quelques améliorations à la vie des habitants de Kangaré, c'est le

partage de cultures qui aura été le plus fort et qui permet à l'association de continuer sur cette voie.

Pour cause d'insécurité, l'équipe PSF n'a malheureusement pas pu se rendre sur place ni en 2017 ni en 2018.

La pose du carrelage dans toutes les salles du dispensaire a pourtant pu être terminée grâce aux dons de PSF, mais sans la participation manuelle des étudiants, à leur grand regret.

Et toutes les équipes de PSF espèrent que cette alliance et ces échanges culturels

pourront reprendre leur cours.

Point de vue de Halidou Kané, un des animateurs de Kaab-Noogo, chargé du suivi du jumelage entre LACIM et Kangaré : « Cette coopération fructueuse entre LACIM et Kangaré a engendré une autre amitié, celle avec l'Association « Pingouins Sans frontières ». Cette association de jeunes étudiants a insufflé au jumelage déjà existant un nouveau dynamisme. »

Coraline BRAHEMSCHA pour les équipes PSF successives de 2008 à 2017 ■

NB Voir le blog LACIM-BURKINA
<http://lacimburkinafaso.blogspot.fr/search/label/Jumelage%20KANGARE>
 et le blog des PSF
<http://pingouinssansfrontieres.blogspot.com/>



Groupe des PSF avec les villageois et le maire de Rollo



Préparation des feuilles de baobab pour la sauce



Plantation de l'arbre de l'amitié à Kangaré

Retour sur l'Assemblée Générale du cinquantenaire

Un Burkinabé témoin

A la faveur du cinquantenaire de LACIM, en tant que représentant de l'ONG Kaab Noogo partenaire de LACIM au Burkina Faso, j'ai été invité à participer à l'Assemblée Générale de l'association avec les permanents du Mali, de l'Inde et du représentant d'Haïti. C'était ma première fois en France. Ce fut un voyage plein d'émotion, d'enseignement et de découverte.

Avant et après l'Assemblée Générale à Croizet les 2, 3 et 4 juin, j'ai visité les six comités LACIM intervenant au Burkina Faso.

Pour rappel, ces comités ont développé dans notre pays six jumelages actifs et bénéfiques aux populations. L'impact social de cette intervention est notable au niveau du changement de mentalité et de la prise en compte de la notion de développement endogène. Car, comme l'a dit si bien l'historien burkinabé Joseph Ki Zerbo : « On ne développe pas, on se développe. »

Ainsi du 24 mai au 13 juin, j'ai rencontré Champfleury à Clermont Ferrand jumelé avec le village de Kangaré, Aubière jumelé avec Boulguin, Sens jumelé avec Lemnogo, Seine et Loing jumelé avec Boré et Paris Mouzaïa jumelé à Bouna. Tous ces groupes m'ont bien accueilli et j'ai passé d'excellents moments en leur compagnie. Les rencontres avec les différents comités ont été de véritables moments d'échanges sans détour. A chaque rencontre, j'ai fait le tour des projets en cours et j'ai donné ma lecture de la situation dans chaque village jumeau.

La commission Afrique

La veille de l'AG je découvre le siège de LACIM et ses secrétaires au pas léger et rapide, débordantes d'énergie. Mes valises à peine déposées, je descends au boulodrome où a lieu la commission Afrique.

Les différents projets de LACIM sont analysés et des propositions d'orientation sont faites. **Le sujet qui a retenu l'attention est la question de l'éducation au Mali.**

Le Burkina Faso est bien en avance dans ce domaine car il n'y a pas d'écoles communautaires et les enseignants sont tous des agents publics de l'Etat ayant reçu une formation pédagogique et un titre de fonctionnaire.

Il n'y a que l'éducation qui puisse sortir l'Afrique de sa situation actuelle en même temps que la prise de conscience de l'importance du développement endogène. Voilà ce qu'a été l'essentiel de mon intervention.

L'AG du cinquantième anniversaire

Samedi 2 juin, voilà le jour du jour. Un film qui présente M^{me} Charlat et les débuts de LACIM ouvre l'AG. On annonce le programme : le discours du président, les bilans, les motions inscrites au vote, l'intervention des permanents et de nous autres, représentants d'ONG locales.

Le président Yves Gaucher dans son intervention annonce les



Halidou Kané avec le groupe de Clermont Ferrand et un ami burkinabé

changements à venir pour assurer la survie de l'association. Il invite aussi les différents comités à mettre en place des stratégies qui feront adhérer beaucoup plus de jeunes.

Un bilan financier apparemment bien élaboré s'en vient au débat. On retrouve ici toute une rigueur dans la gestion. Autant de choses à appliquer chez nous. Il manque vraiment cette rigueur en Afrique. Malgré la véhémence des critiques et des observations, tout le monde reste courtois et ami à la fin. Cela paraît d'ailleurs bien normal puisqu'il s'agit de chiffres et que l'assemblée comprend des hommes et des femmes bien au fait des chiffres.

Après la pause déjeuner, s'en vient le tour des permanents et des représentants à s'exprimer. A cet exercice les permanents du Mali sont les premiers à être reçus sur l'estrade. Niantigui Dembélé et Yoro Haïdara, rôdés de plusieurs participations, présentent chacun leur expérience. Plusieurs décennies au service de LACIM ont fait d'eux des maîtres dans l'animation et le suivi des projets de développement dans ce pays.

Deux permanents indiens, Gabriel Kumar et Carlton Fernandez, présentent la situation en Inde. On en retient la persistance du système des castes au nord. C'est une situation fort déplorable qui entrave les actions de LACIM dans ce pays.



Intervenants du jour sur le podium

Représentant du Burkina à la tribune, je salue la fraternité et les bonnes relations d'amitié qui accompagnent les projets de développement dans nos 6 villages depuis deux décennies. LACIM a contribué de par la singularité de ses actions à faire bouger les mentalités. **LACIM c'est bien plus que de l'argent injecté pour tel ou tel projet, c'est aussi et surtout le temps passé sous l'arbre à palabre pour faire bouger les mentalités, orienter les actions vers une sortie de l'analphabétisme et un accroissement des taux de scolarisation.**

C'est justement parce-que LACIM implique chaque villageois dans les projets de développement à travers la mise en place de comités actifs et représentatifs que les demandes de jumelages vont grandissantes d'année en année. LACIM se distingue de ces grosses ONG avec de gros budgets qui se déplacent dans de gros 4/4 pour faire de gros diagnostics dans les villages et monter de gros projets pour ensuite les réaliser sans l'implication et l'adhésion des principaux bénéficiaires. C'est comme soigner un mal de tête quand on a mal au ventre.

La soirée de ce samedi est couronnée par la prestation en live d'artistes touaregs venus du Mali qui font danser bien du monde.

Le dimanche matin, je co-anime l'atelier Burkina avec Jacques Fontaine chargé de mission sortant et Bénédicte Josse chargée de mission entrante. Il en ressort la nécessité de conjuguer les efforts pour lancer un grand projet « eau » dans tous les villages LACIM. Il s'agit également d'œuvrer encore plus pour l'alphabétisation, le soutien scolaire et la formation en agriculture durable.



Halidou Kané et Jacques Fontaine

Remerciements

Merci à Jacques Fontaine qui a organisé mon voyage en France, à toutes ces familles qui m'ont donné gîte et m'ont dorloté, aux guides qui m'ont fait découvrir la France en histoire, en géographie et en économie. Merci au président Yves Gaucher et aux secrétaires de LACIM pour l'accueil et le séjour à Croizet. Vive la solidarité internationale. Vive la coopération LACIM-Kaab Nogo et longue vie à LACIM.

Halidou KANE représentant de l'ONG Kaab Nogo, partenaire de LACIM au Burkina Faso ■

Voir l'intégralité du témoignage de Halidou KANE sur le site www.lacim.fr

Impressions de Monistrol-sur-Loire...



Les deux permanents maliens et le groupe de Monistrol sur Loire

...« Cette année plus que les autres, nous sommes venus nombreux pour fêter les 50 ans de LACIM. Un demi-siècle, mon âge... Aborder la cinquantaine en même temps que l'association humanitaire qui m'a séduite par son fonctionnement, son implication sans intermédiaire pour des projets durables et solidaires a été un vrai plaisir accompagné d'un peu de fierté de faire partie de ce groupe de personnes dont je partage les valeurs... Le souvenir de Claude Charlat et l'hommage à la mémoire d'André Josse ont été des moments touchants...

Et puis il y a eu tous les plus de cet anniversaire, le très beau film « Loin du désert » de Jade Mietton, des buffets plantureux et gourmands -un grand merci à tous ceux qui se sont investis pour si bien nous recevoir - les 50 lucioles lumineuses qui se sont envolées transformant le gymnase de Croizet en gâteau d'anniversaire...

Cette AG nous a donné plus que jamais l'envie de renforcer notre investissement. Nous souhaitons vous accueillir l'année prochaine à Monistrol-sur-Loire pour l'AG 2019. La date est encore à définir. »...

Estelle TEYSSIER,
présidente de l'association locale de Monistrol-sur-Loire 42 ■

...et d'un nouveau membre à Toucy

...« Il y a tant à faire ! Tellement de projets en cours suscités par les villages concernés...

Ce qui est sûr, c'est qu'on ne sort pas indemne de ce genre de rencontre, mais bien plus citoyen du monde...

Voilà une expérience qui a changé beaucoup de choses en moi, la joie du partage, le sens de l'engagement...

Les petits ruisseaux forment les grandes rivières, et toutes les petites actions menées servent à de grands projets, à chacun de comprendre comment aider à son niveau, pour que ce bel élan engagé par M^{me} Charlat ne s'arrête pas !... LACIM mérite de se faire connaître davantage. »...

Gérard DE JOLY,
membre du comité de Toucy (89) ■



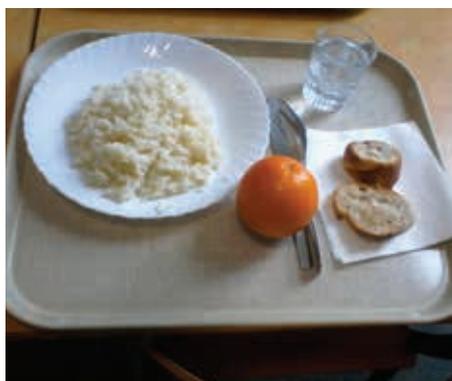
Le buffet de réception du samedi avec des participants à sa préparation

Quand les scolaires font route avec LACIM

A Montbrison une opération « bol de riz »

En 2017, le collège Victor de Laprade à Montbrison nous a invités à venir parler de LACIM aux collégiens au moment du carême. A chaque intervention, nous avons devant nous deux classes à la fois pendant 50 minutes.

Le film « Si j'étais né ailleurs » a tout de suite plongé les élèves dans un autre monde. Cela nous a permis ensuite de dialoguer avec eux et de leur présenter notre jumelage de Chitarra au Niger, le dernier projet en cours étant la construction d'une classe en dur.



Le repas frugal

Il a ensuite été proposé aux enfants d'aider à la réalisation de ce projet en participant, s'ils le souhaitent, à un repas « riz, pain, fruit » le vendredi saint à la place d'un repas normal. Les élèves du lycée St Paul ont aussi été invités à participer à ce projet. La différence de prix entre le repas normal et le repas frugal a été reversée ensuite à notre comité local LACIM. **Nous avons reçu la somme de 1782 €.**

A Ecully, l'exposition Vaincre la Faim

Extrait d'une rédaction sur la fin de la faim

« La faim dans le monde est présente principalement en Afrique et en Asie. Il y a des solutions pour la réduire qui passent par l'éducation et l'amélioration de l'agriculture.

L'agriculture fait partie des 2 causes responsables du problème de la faim avec l'accroissement rapide de la population...

Si les paysans sont incapables de se nourrir suffisamment, c'est qu'ils n'ont pas de terre, ils travaillent avec des outils manuels, leurs productions sont mal rémunérées.

Il y a aussi le fait que l'agriculture de la planète est menacée, par exemple par l'érosion et la désertification, la dégradation des sols cultivés...

Mais pour résoudre ce problème heureusement que l'agroécologie est présente.



Présentation de l'association aux collégiens

En 2018, le même collège a fait appel à nous une nouvelle fois et nous sommes intervenus 7 fois pour 14 classes.

La directrice de l'école St Charles nous a demandé d'intervenir également dans son établissement. Ce sont donc dix autres classes que nous avons sensibilisées à l'action de LACIM en Inde avec notre jumeau de Madavaneri au Tamil Nadu, le projet à soutenir étant la construction d'une maison commune. Suite au repas de carême, **c'est un chèque de 2281 € qui nous a été remis.**

Je pense qu'une telle opération est facile à organiser dans tous types d'établissement au titre de la solidarité. Elle demande juste

du temps et aussi de trouver parmi nos adhérents des personnes qui acceptent de venir parler devant les classes. **Aucune autre manifestation mise en place auparavant par notre comité (théâtre, concert, repas indien...) n'a rapporté de telles sommes.**

Et l'impact sur les jeunes est très important d'autant qu'ils sont informés régulièrement de l'avancée des travaux grâce aux mails et photos envoyés directement par nos permanents.

Colette THOLLOT, responsable du comité local de Montbrison (42) ■

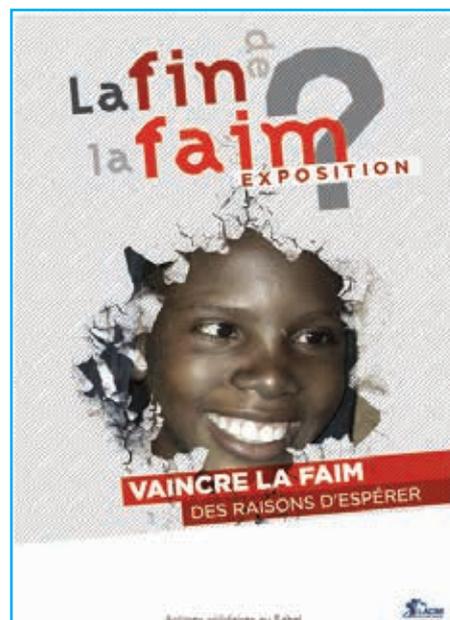
Elle permet aux paysans de ne plus être confrontés à la famine, de vendre le surplus de leur récolte et donc d'acheter autre chose que des céréales : du matériel agricole...

Cette agriculture est plus durable, contrairement à l'ancienne, et permet aux paysans de manger à leur faim.

D'ailleurs c'est en partie grâce aux associations comme LACIM qui propose par exemple aux habitants du Mali de les aider pour le maraîchage, l'accès à l'eau potable...

L'alphabétisation des femmes a eu des effets bénéfiques sur la santé, l'hygiène, la nutrition, la gestion des revenus familiaux ou collectifs et la citoyenneté... Et grâce à l'alphabétisation les femmes sont enfin « considérées », elles sont en train de se libérer d'une certaine manière. »

Eléonore TRUBLIN,
élève de 5^{ème} (année 2017/2018),
Collège Laurent Mourguet à Ecully.



Exposition Vaincre la Faim

A L'Arbresle une année de correspondance scolaire avec Goyavier

Durant l'année 2017-2018, la classe de CM1-CM2 de l'école des Mollières à L'Arbresle s'est lancée dans une correspondance avec des élèves de CM2 d'une école de Goyavier, notre jumelage haïtien enclavé dans les Mornes au-dessus de la ville de St Marc, et sans communication internet ou postale.

Les débuts de la correspondance ont été laborieux, le temps de mettre en place un échange régulier par whatsapp. Cela a permis aux enfants de chaque pays de présenter leur classe et leurs questions réciproques sur leurs façons de vivre, tout en échangeant des photos.

Une découverte mutuelle qui a donné lieu en France à un travail de recherche sur Haïti, présenté lors de portes ouvertes par les élèves pleins d'enthousiasme à leurs parents très étonnés de la richesse créative des productions: affiches de présentation d'Haïti, dessins et découpages à la manière de l'art haïtien...

Voici des extraits du dernier courrier des élèves de Goyavier à leurs amis de France

« Bonjour les amis, nous avons passé une belle année scolaire avec beaucoup de créativité /.../Nous vous disons un merci pour tout ce que vous avez fait pour notre école./.../Dites merci pour nous s'il vous plaît à toute l'équipe/ .../ Nous n'avons pas d'argent pour vous acheter des cadeaux pour vous envoyer mais la seule chose que nous pouvons vous donner c'est un beau sourire à chacun de vous. »

Les élèves de L'Arbresle ont résumé ensuite pour LACIM infos leur belle expérience

« Nous sommes une classe de CM1-CM2 et, cette année, nous avons correspondu avec une classe d'Haïti à Goyavier. Nous avons pu faire une exposition sur Haïti. Pour présenter leur pays, nous avons fait des affiches sur leur alimentation, leur climat, leur président... Nous avons essayé de faire des œuvres haïtiennes : de la peinture, des acrostiches, des œuvres en aluminium et plein d'autres... A l'école les enfants portent des uniformes colorés. Yvon Faustin, un Haïtien qui participe à l'association LACIM était en déplacement en Europe. Nous avons profité de l'occasion pour qu'il vienne en classe nous parler de sa famille, de ses métiers et principalement d'un séisme qu'il a vécu. Nous avons bien aimé cette rencontre et nous avons appris beaucoup de choses. »

Les échanges ont été très riches pour nous également avec cette classe. Ils en savaient pour finir, plus que nous sur Haïti après leurs recherches sur internet ! Un grand merci à eux et à leur maîtresse qui désirent



Créations artistiques des élèves de L'Arbresle



encore poursuivre l'expérience cette année. Nous gardons au cœur les beaux sourires envoyés d'Haïti!

Catherine et Henri AMBLARD,
comité d'Eveux L'Arbresle
& Ouest lyonnais (69) ■

A Cours la Ville un cross solidaire

En novembre 2017, les élèves de 4^{ème} du Collège Ste Marie de Cours la Ville (69) ont invité 5 associations régionales dont LACIM à venir présenter leurs projets. En suite de quoi les élèves devaient voter pour l'une des 5. L'association choisie serait bénéficiaire de la somme recueillie par tous les enfants du collège et de l'école primaire

St Charles à la faveur d'un cross solidaire à venir.

Le responsable local est donc venu présenter l'association depuis sa création. Et, justement, le groupe LACIM de Cours la Ville mettait en route la construction de 2 classes dans le village de Monintou au Mali. Et c'est LACIM qui a été élue devant les 4 autres associations.

Le cross a eu lieu le 30 janvier 2018 : 125 enfants ont couru pour aider à

la construction des 2 classes prévues. Auparavant, ils s'étaient mobilisés pour trouver du financement. **Ils ont été heureux d'apporter un chèque de 710 €.** LACIM les remercie pour cette généreuse initiative. Avant le départ de la course, le responsable local avait dynamisé les élèves avec le proverbe suivant : « Seul on court vite, ensemble on va loin. » Les ados ont pris le départ pleins d'ardeur.

Henri DEMURGER
responsable du comité de Cours la Ville (69) ■



Les collégiennes en pleine course

La visite des jumeaux, une expérience humaine intense

Lors de son assemblée générale en 2017, le Comité de Villard de Lans avait décidé de rendre visite à ses trois jumeaux maliens Djoko, Kabana et Tienkoulou situés dans la zone de Kolokani. Le dernier voyage remontait à 2008.

Cette visite a eu lieu en décembre 2017 sur 4 jours et a été organisée avec l'aide précieuse de Niantigui Dembélé et Yoro Haïdara.

Pour deux des villages, l'accueil a été très chaleureux : chants des enfants, danses traditionnelles, repas festifs avec poulet, haricots blancs ou pâtes et fruits locaux.

A Djoko, jumelé depuis 2016, les villageois rassemblés en un immense cercle, nous accueillent en chantant « Lacim Djoko ». La cérémonie se poursuit avec un discours et l'échange de cadeaux : nous offrons sac de sel et noix de cola et nous recevons un bouc, un coq et trois poules ! Le lendemain à Kabana, jumelé avec Villard depuis 2011 et où de nombreuses réalisations ont été faites, l'accueil sera tout aussi joyeux : les enfants rassemblés devant l'école agitent des drapeaux maliens et des drapeaux français fabriqués avec du bambou et du papier colorié et chantent « Bienvenue aux blancs ». Les agriculteurs très fiers de leurs récoltes nous offrent oranges, concombres, pamplemousses, manioc, citrons, papayes et, bien sûr, un bouc, un coq et des poules.

Tienkoulou, premier jumeau depuis 2005, n'avait pas organisé notre arrivée bien qu'informé en amont par nos permanents. Ce village, à cause de différends dans la gestion de la banque de céréales et de grosses tensions entre hameaux, n'a pas évolué comme les réalisations auraient permis de l'espérer (construction d'une banque de céréales, achat d'un moulin à grains, construction d'un puits à grand diamètre, aide à l'alphabétisation et à la scolarisation). Malgré les interventions répétées d'André Josse, les villageois n'ont pas mutualisé leurs efforts pour profiter de l'élan apporté par LACIM.

Nous avons visité les écoles. Bien qu'en week-end, les enfants étaient présents pour nous accueillir. Une rencontre avec les femmes du village de Kabana a été un des moments forts de ce voyage grâce à la présence de Myriam, institutrice parlant parfaitement le français. Ce « tête à tête » entre femmes leur a permis d'évoquer certaines difficultés, les nombreuses grossesses (de 4 à 9 enfants par femme) qu'elles aimeraient pouvoir réguler, faire accepter la contraception à leur mari (elles prennent la pilule à leur insu). Elles ont aussi souhaité une maternité de proximité



Cours de danse africaine

et avoir toutes accès à l'alphabétisation. Des temps d'échanges ont eu lieu avec les hommes autour des réalisations collectives ou individuelles dans le domaine du maraîchage et de l'irrigation.

Ces visites ont été pour les villageois comme pour nous la concrétisation de notre lien. Elles ont mobilisé notre comité plus que jamais pour faire avancer les projets et

collecter des fonds. Interpellé par la situation des 117 enfants de Djoko qui étudient sous une paillote, le comité a pris l'engagement de construire deux salles de classe pour la rentrée scolaire 2018 et pour cela a fait un appel aux dons.



Rencontre avec les femmes de Kabana

Depuis cette visite, le village de Tienkoulou s'est remobilisé. Il nous a écrit alors que nous n'avions reçu aucun courrier depuis plusieurs années et il a reconstruit la maison du chef du village effondrée depuis la saison des pluies.

Cette visite a été une expérience humaine intense. **Nous sommes aujourd'hui persuadés qu'il est indispensable de rencontrer les habitants de nos villages jumeaux régulièrement et plus souvent pour matérialiser l'existence des comités et les faire vivre plus activement.**

Merci à nos permanents qui nous ont accompagnées partout : dans les villages où ils ont fait le lien avec les villageois, à Bamako pour nous présenter la direction de GAE Sahel, au marché et dans une boutique pour acheter de l'artisanat malien que nous avons revendu au profit de LACIM.



Les élèves et la maîtresse accueillent les amies françaises

Sylvie ROCHAS et Marie-Françoise GIRARD-BLANC,
comité de Villard de Lans (38)